

Questions à Véronique Poczobut

Par Jérôme Lequime





Jérôme Lequime : le Morvan est-il un pays d'enfance ?

Véronique Poczobut : Non, mes parents se sont installés à Gien-sur-Cure en 1990, j'avais alors 21 ans.

J.L. : Depuis combien de temps rendez-vous visite au Morvan ? Faites-vous des escapades ou des séjours ?

V.O. : Etudiante à Paris VIII^e en arts plastiques, section photo, de 1989 à 1992, mon emploi du temps ne me permettait pas de séjourner dans le Morvan. En octobre 1992, je suis partie une année à Bologne (Italie) avec une bourse d'étude. Je rencontre Oriano Sportelli, éditeur d'une revue de photographie et d'écriture, PRIVATE. J'y publie mes premières photos. En 1994, je rentre en France pour finir mes études à Paris. A cette même période, je commence un travail photographique sur le Haut-Morvan. Je séjourne alors fréquemment à Gien-sur-Cure. En 1997, je repars à Bologne travailler comme "photo editor" pour la revue PRIVATE. Mon travail sur le Haut-Morvan ne s'interrompt pas pour autant. Les

vacances sont consacrées à ce projet qui est de montrer le Haut-Morvan tel qu'il vit aujourd'hui.

J.L. : Les origines du livre ?

V.O. : En août 2001, j'ai pris contact avec Philippe Guilbert de la Maison du Parc car j'avais suffisamment de photos en noir et blanc pour réaliser une exposition. Oriano et moi lui avons présenté la revue PRIVATE et de là est née la volonté de publier un livre qui regrouperait certaines photos de l'exposition et des textes de quelques poètes et écrivains de la région. Cette idée d'associer des photographies à des textes poétiques est empruntée à la revue PRIVATE.

J.L. : Qui est PRIVATE ?

V.O. : PRIVATE est une revue trimestrielle italienne de photographie et d'écriture en noir et blanc. Elle naît au coeur de la Romagne (Italie) au début de l'année 1993. Son éditeur Oriano Sportelli espère ainsi donner vie à une publication culturelle indépendante et itinérante dans les lieux et dans les sujets choisis. PRIVATE a pour objectif d'offrir un espace à la création photographique



et à l'écriture poétique et narrative. Sur les pages de la revue PRIVATE, des photographies et des mots sont associés graphiquement. L'assemblage image/texte est un travail effectué à la rédaction. PRIVATE réalise des numéros dits "itinérants" (en Chine, à Paris, New York, Mexico, etc...) et des numéros "thématiques" (la rue, les jeunes, le journal intime, l'autoportrait, etc). Les textes publiés en italien et en anglais et le site internet* ont favorisé la diffusion de PRIVATE à l'étranger.

J.L. : Les photos sont-elles inscrites dans la lenteur ou la spontanéité ?

V.O. : Les photos de paysages sont inscrites dans la spontanéité alors que les portraits s'inscrivent dans la lenteur. Dans la photo de paysage, tout nous est donné à voir instantanément. En revanche, faire un portrait n'est pas aussi immédiat. Il faut du temps pour connaître la personne et pour que celle-ci connaisse le/la photographe. Les portraits publiés dans le livre sont le fruit de plusieurs rencontres avec les gens photographiés. Faire un portrait d'une personne que je vois pour la première fois requiert de la concentration, de l'écoute et beaucoup d'attention de ma part. Et bien souvent, le résultat ne me satisfait pas.

J.L. : Paysages / visages. Qui révèlent qui ?

V.O. : Il est difficile de raconter une personne en un seul portrait, alors j'essaie d'en dire plus en photographiant son cadre de vie, sa région et quand c'est possible son métier. J'ai souvent recours à l'association d'images pour donner plus de force aux photographies. Dans le livre, certaines doubles pages sont composées d'un paysage et d'un portrait. Ainsi les deux images se complètent et peuvent être lues comme un dyptique. La séquence d'images me sert à expliquer un travail tel que la plantation des sapins ou la réfection d'un toit de maison.

J.L. : Ce livre, qu'est-ce que ça a changé ?

V.O. : "Le Haut-Morvan, ses paysages et ses gens" est mon premier livre. Il m'a permis de faire le point sur huit années de photographie et de lire des écrivains et des poètes qui racontent le Morvan d'aujourd'hui. Je voudrais donner une suite à ce premier ouvrage et ainsi poursuivre ma découverte du Morvan à travers ses gens. ■

* www.private.it